

“La semence germe et grandit, il ne sait comment”

Un homme était tombé éperdument amoureux d'une femme. C'était le coup de foudre. Il n'avait pas de paroles pour exprimer ce qu'il ressentait pour cette femme. Il disait ; “C'est océanique”.

La bienheureuse Angèle de Foligno, mystique du XIII^{ème} siècle, elle aussi, n'arrivait pas à exprimer son amour de Dieu. Quand elle voulait l'exprimer, elle disait: “Je mens”. A sa suite les mystiques et les saints soulignent combien l'amour de Dieu est indicible.

Jésus, également, n'arrive pas à exprimer dans les mots humains la réalité du Royaume des cieux. Il dit : “*A quoi vais-je comparer le Royaume des Cieux...?*” Il ne lui suffit pas d'une Parabole pour exprimer quelque chose du Règne de Dieu.

Aujourd'hui, saint Marc nous rapporte deux paraboles dans son chapitre IV. La première nous dit ; “*Le Royaume de Dieu comme d'un homme qui jette la semence en terre; qu'il dorme ou qu'il soit debout, la nuit et le jour, la semence germe et grandit, il ne sait comment.*” Il y a là comme une démaîtrise de ce qui se passe, comment cela se passe. C'est à l'encontre de notre société dans laquelle nous avons toujours besoin de savoir comment les choses se déroulent. Même si dans notre vie spirituelle personnelle ou collective, nous avons besoin de savoir comment Dieu travaille. Il existe une part d'inconnue.

Oui, Dieu intervient de manière différente dans chacune de nos vies. L'un est touché par la beauté de la nature ou de la musique. L'autre est saisi par la cohérence de la foi et la justesse de la foi. Un autre encore rencontre Dieu à travers le visage humain et particulièrement celui des plus petits. Un autre encore est touché par la Parole de Dieu. Nous pouvons ainsi percevoir l'action de Dieu. Mais pour une part, nous ne percevons pas comment il agit. L'action de Dieu nous échappe “*Il ne sait comment*”. C'est une parabole remplie d'espérance pour nous. Elle nous redit que même si nous ne ressentons rien, Dieu agit au plus profond de notre être.

La seconde parabole insiste plus sur le contraste entre ce qui est au début petit et devient très grand par la suite. Nous pourrions l'appliquer à Jésus lui-même ; un homme qui est né dans un village, dans une petite nation qui est coincée entre des nations qui ont une grande culture. Un homme qui est très peu connu –même des historiens-. Et pourtant, il devient Le chemin de salut pour toutes les nations.

Nous pourrions appliquer cette parabole à saint Antoine de Padoue. C'était un illustre inconnu. A la fin d'une rencontre de frères à Assise, Antoine reste seul. François, l'envoie dans un ermitage. Puis un jour, alors que tous les théologiens refusent de parler d'un sujet difficile de foi, Antoine accepte. Et là son exceptionnelle intelligence et sa grande capacité de prédicateur sont reconnues. Il est aujourd'hui vénéré tant en Inde qu'en Turquie....

Chacun de nous sommes aussi cette graine qui est appelée à grandir. Et chacun de nous est invité à prolonger le poème de Jésus, à inventer un autre. Le Royaume de Dieu est comparable à une musique? Une danse? Un théorème mathématique?

Frère Michel Laloux